

Blois

Le père Noël à moto pour les enfants
de l'hôpital

>> lire en page 14

Salbris

Deux habitants cosignent
L'œil et la plume en Art'monie

>> lire en page 11

Pontlevoy

Le Téléthon fait mieux que l'an dernier

>> lire en page 14

la Renaissance

du Loir & Cher

RLC



16 DÉCEMBRE 2022
N° 3125

1,70 €

3, RUE D'ARTOIS - 41000 BLOIS - RÉDACTION - DIFFUSION - PUBLICITÉ : 02.54.78.12.44 - FAX : 02.54.74.19.67 - ANNONCES LÉGALES : TÉL. : 05.56.44.72.24 - FAX : 05.56.44.23.70

Dossier de la rédaction

Ukraine : 10 mois d'engagements

>> lire pages 3 à 7



RLC
Viabilité hivernale

**Le plan départemental
activé**

>> lire en page 2

RLC
Laïcité

**Une journée pour
en parler**

>> lire en page 8

RLC
Apprentissage
**Quatre jeunes
récompensés**

>> lire en page 8

RLC
Tourisme
**La feuille de route
dévoilée**

>> lire en page 10

Un 3^e convoi en préparation

Ken et Séverine lancent un nouvel appel aux dons. Pour leur troisième voyage humanitaire vers l'Ukraine ils aimeraient récupérer des groupes électrogènes.

DOSSIERS LES
DE LA **RÉDACTION**

« Ce matin on était à 20 km de la frontière ukrainienne en Pologne. On a traversé la Pologne et l'Allemagne pour arriver en France. On a fait 1.401 km en une journée. Il est 2 heures du matin, on va dormir. » C'est le message posté sur Facebook par Ken Mimran Castéra, architecte, et Séverine Loyau, coiffeuse, le 23 novembre à leur retour d'un voyage humanitaire en Ukraine.

Partis le 13 novembre du Vendômois où ils résident avec une camionnette chargée à bloc, ils avaient rejoint le sud de l'Ukraine. « Une région

où personne ne va, qui était jusqu'ici plutôt épargnée par les bombardements et où beaucoup de femmes et d'enfants se sont réfugiés », explique Ken. Même si après ce second voyage il modère ses propos : « Ce qui nous a le plus touchés cette fois ce sont les alertes à la bombe. On a été hébergés par des réfugiés. On a eu trois alertes en deux jours. On voit ça dans les films mais quand on le vit on se rend compte que juste après il n'y a plus aucun bruit. Plus personne ne bouge et on attend que les bombes tombent en ayant peur qu'elles tombent à côté de nous. C'est une angoisse assez forte que je ne connaissais pas, pourtant j'ai déjà travaillé dans des pays en guerre. Eux vivent là-dedans depuis des mois. Psychologiquement ce n'est pas terrible. Je pense qu'ils vont mettre des années à s'en remettre, surtout les enfants, même s'ils s'en rendent peut-être moins compte parce qu'ils sont protégés par les adultes. »

« On a toujours aimé les autres et les soutenir »

Ken et Séverine ont créé l'association Planet B Project en avril dernier pour venir en aide aux Ukrainiens. Pourtant le couple n'a aucun lien avec ce pays, juste l'envie d'aider et un

peu d'expérience en la matière. « Quand j'étais plus jeune, j'ai déjà beaucoup travaillé pour des ONG, pour l'Unesco, pour l'Europe... se souvient Ken. J'étais par exemple parti en Haïti pour Architectes sans frontières quand il y a eu les séismes. J'avais arrêté à la naissance de ma fille. Avec Séverine, ma compagne, on a toujours aimé les autres et les soutenir. Séverine avait déjà participé à la récupération de cheveux qui ont été envoyés à une start-up à Marseille qui a créé des boucliers de cheveux pour stopper les marées noires. A l'époque on avait stocké les cheveux de tous les coiffeurs de Vendôme dans mon bureau ! » se souvient-il. Quand le conflit en Ukraine a éclaté, le couple a rapidement décidé « de faire quelque chose. Je dormais mal, se souvient Ken. Ça ne me convenait pas de savoir qu'il y avait des gens qui souffraient alors qu'ils n'avaient rien demandé. Ça pourrait très bien nous arriver. »

Création de l'association, appel aux dons, très vite, Ken et Séverine ont pris la route en mai avec 600 kits de survie et des dons divers. En novembre, ils ont à nouveau chargé leur camionnette avec des dons offerts par des associations du Vendômois, de Touraine, ainsi que des particuliers. Des



Le couple a déjà transporté plus de 3 tonnes de dons vers l'Ukraine.

Planet B Project



Grâce à l'association Solidarité handicap hors frontières, 11 fauteuils roulants ont été acheminés vers l'Ukraine.

Planet B Project

peluches, des vêtements, des médicaments, de la nourriture, des produits d'hygiène et même un groupe électrogène qu'ils ont transporté jusqu'en Ukraine, en passant par la Pologne et par Lviv. Le 19 novembre, ils sont allés à Solobkiivtsi, dans une école qui accueille des enfants handicapés et orphelins, pour distribuer de la nourriture et des vêtements, des peluches ainsi que des gâteaux et des bonbons. Puis à l'hôpital de Tchernivtsi, pour déposer les 11 fauteuils roulants, des déambulateurs, des cannes anglaises et des prothèses fournis par l'association Solidarité handicap hors frontières de Vendôme dont le siège est à Lunay. « Le directeur était super content. Il nous a fait visiter l'hôpital. On a bien vu qu'ils manquaient de matériel. »

« tout] n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins des Ukrainiens mais la visite des deux Français « leur fait chaud au cœur. Ça leur apporte beaucoup de savoir que d'autres pensent à eux. Ça leur donne du courage. » Avec l'arrivée de l'hiver et les coupures d'électricité, « ils ont surtout très peu de chauffage, confie Ken. A la campagne ils s'en sortent à peu près parce qu'ils peuvent se chauffer au bois. Mais en ville, quand il y a une coupure, il n'y a plus ni eau chaude, ni chauffage. » Il est aussi important pour eux de pouvoir recharger leurs téléphones portables qui leur permettent de « garder le lien avec leur famille et de s'informer sur les réseaux sociaux. » Le couple envisage de reprendre la route. Ils aimeraient cette fois « pouvoir emmener des groupes électrogènes, des bougies, des bouilloires... tout ce qui peut servir à se réchauffer ; quitte à louer un camion pour les emmener si

nécessaire. Là ils vont mourir de froid... C'est terrible à notre époque, » s'inquiète Ken.

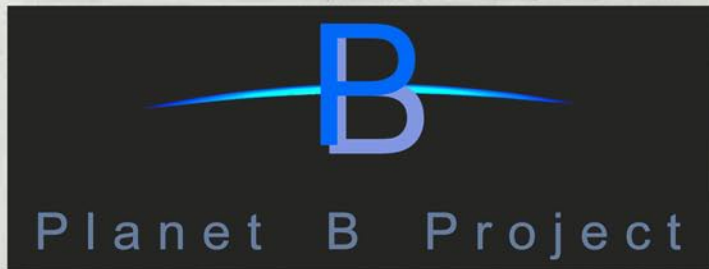
L'association est aussi à la recherche d'un local, à Vendôme ou dans les environs, pour stocker les dons. « Nous sommes mêmes ouverts à partager un local avec une autre association qui aurait un peu de place. » Les dons financiers sont aussi les bienvenus, notamment pour financer le voyage. « Ça nous coûte 2.600 € rien que pour le carburant et les péages. On dort dans la camionnette pour faire des économies. On a dormi par -2° la dernière fois... Mais ce n'est rien par rapport à ce qu'eux vivent là-bas. »

Laurence RICHER

Contact : 02.54.77.86.69 ou 02.54.23.46.93. Par mail contact@planetbproject.org, <https://planetbproject.org> et Facebook [planetbproject](https://www.facebook.com/planetbproject).

Les dons sont déductibles à hauteur de 75 % si inférieurs à 1.000 €, au-delà 65 %. Un reçu peut être délivré.

Dons acheminés vers l'Ukraine



Une goutte d'eau mais de la chaleur humaine

Ken est conscient que le chargement transporté (3 tonnes en